

### EDITIONS DE CHAQUE JOUR

1<sup>re</sup> Edition (Soir) : Bordeaux, Paris et  
Nantes  
2<sup>e</sup> Edition : Deux-Sèvres, Vendée, Nièvre,  
Indre, Indre-et-Loire, Maine-et-Loire, Loire-  
Inférieure  
3<sup>e</sup> Edition : Charente-Inférieure  
4<sup>e</sup> Edition : Charente  
5<sup>e</sup> Edition : Tarn-et-Garonne, Haute-Garonne,  
Tarn, Ariège, Aude, Pyrénées-Orientales  
6<sup>e</sup> Edition : Dordogne, Corrèze, Lot, Haute-  
Vienne, Cantal, Creuse, Allier, Auvergne  
7<sup>e</sup> Edition : Haute-Pyrénées, Gers  
8<sup>e</sup> Edition : Landes, Basses-Pyrénées, Mayenne  
9<sup>e</sup> Edition : Lot-et-Garonne, Gers  
10<sup>e</sup> Edition : (Matin) : Gironde, arr<sup>de</sup> de Bor-  
deaux (partie), Libourne, Blaye, Lesparre, et  
Dordogne, arr<sup>de</sup> de Bordeaux  
11<sup>e</sup> Edition (Matin) : Gironde, arr<sup>de</sup> Bordeaux  
(partie), La Rochelle, Bazas  
12<sup>e</sup> Edition (Matin) : Bordeaux et envi-  
rons suburbains

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone De 8 h. à 10 heures, n° 88  
De 10 h. à 12 heures, n° 88  
PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone 103-37.  
16 187.  
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS

TARIF DES INSERTIONS (payables d'avance)  
Le jour  
Le 1<sup>er</sup> jour de l'année... (sept. oct. et nov.)  
Le 2<sup>e</sup> jour de l'année... (sept. oct. et nov.)  
Le 3<sup>e</sup> jour de l'année... (sept. oct. et nov.)  
Le 4<sup>e</sup> jour de l'année... (sept. oct. et nov.)  
Le 5<sup>e</sup> jour de l'année... (sept. oct. et nov.)  
Le 6<sup>e</sup> jour de l'année... (sept. oct. et nov.)  
Le 7<sup>e</sup> jour de l'année... (sept. oct. et nov.)  
Le 8<sup>e</sup> jour de l'année... (sept. oct. et nov.)  
Le 9<sup>e</sup> jour de l'année... (sept. oct. et nov.)  
Le 10<sup>e</sup> jour de l'année... (sept. oct. et nov.)  
Le 11<sup>e</sup> jour de l'année... (sept. oct. et nov.)  
Le 12<sup>e</sup> jour de l'année... (sept. oct. et nov.)  
Le 13<sup>e</sup> jour de l'année... (sept. oct. et nov.)  
Le 14<sup>e</sup> jour de l'année... (sept. oct. et nov.)  
Le 15<sup>e</sup> jour de l'année... (sept. oct. et nov.)  
Le 16<sup>e</sup> jour de l'année... (sept. oct. et nov.)  
Le 17<sup>e</sup> jour de l'année... (sept. oct. et nov.)  
Le 18<sup>e</sup> jour de l'année... (sept. oct. et nov.)  
Le 19<sup>e</sup> jour de l'année... (sept. oct. et nov.)  
Le 20<sup>e</sup> jour de l'année... (sept. oct. et nov.)  
Le 21<sup>e</sup> jour de l'année... (sept. oct. et nov.)  
Le 22<sup>e</sup> jour de l'année... (sept. oct. et nov.)  
Le 23<sup>e</sup> jour de l'année... (sept. oct. et nov.)  
Le 24<sup>e</sup> jour de l'année... (sept. oct. et nov.)  
Le 25<sup>e</sup> jour de l'année... (sept. oct. et nov.)  
Le 26<sup>e</sup> jour de l'année... (sept. oct. et nov.)  
Le 27<sup>e</sup> jour de l'année... (sept. oct. et nov.)  
Le 28<sup>e</sup> jour de l'année... (sept. oct. et nov.)  
Le 29<sup>e</sup> jour de l'année... (sept. oct. et nov.)  
Le 30<sup>e</sup> jour de l'année... (sept. oct. et nov.)  
Le 31<sup>e</sup> jour de l'année... (sept. oct. et nov.)  
Les insertions ne sont admises que sous réserve.

PRIX DES ABONNEMENTS  
Général et des départements limitrophes...  
Paris...  
Autres départements et Colonies...  
Abonnements d'un mois pour la France...  
Les Abonnements se paient d'avance.

## LA GUERRE D'USURE ÉCONOMIQUE CONTRE L'ALLEMAGNE

### LA QUESTION DU PAIN

#### Une Manœuvre à déjouer

Le gouvernement allemand fait soutenir, par sa presse métropolitaine et par les journaux qu'il commandite dans les pays neutres, que la question du pain ne se posera pas en Allemagne; c'est-à-dire que, malgré la tentative de blocus essayée par les nations alliées, jamais la population de l'empire n'aura à subir les tortures de la faim, même si la guerre doit durer plus d'une année.

Cette affirmation intéressée vise un double but :

- 1<sup>o</sup> Rassurer l'opinion publique allemande, ce que la crainte d'une famine prochaine pourrait démorale;
- 2<sup>o</sup> Paralyser notre action en ce qui concerne la contrebande de guerre et laisser les nations neutres, hémiploques de l'Allemagne, ravitailler tranquillement ces pays en produits alimentaires — et plus particulièrement en céréales — sous le prétexte que toute surveillance à cet égard est sans objet pratique, et par conséquent inutile.

Ceux de nos compatriotes qui, se laissant influencer par cette grossière manœuvre, penseraient qu'il est impossible d'affamer une population d'environ 120 millions d'habitants (Allemagne et Autriche-Hongrie réunies), nous rappellerons l'abord que les décisions et les mesures prises par les gouvernements allemand et austro-hongrois ont successivement prises depuis le milieu d'octobre dernier, c'est-à-dire depuis le moment où ces gouvernements ont eu l'impression que la guerre durerait beaucoup plus longtemps que le grand état-major allemand ne l'avait supposé, sont en contradiction flagrante avec l'affirmation précédente.

En effet, dans les premiers jours d'octobre, sur l'annonce que la récolte des céréales et des pommes de terre de 1914 serait, en Allemagne, sensiblement inférieure à celle de 1913, — qui avait été excellente, — plusieurs grands organes allemands réclamèrent une intervention énergique et immédiate du gouvernement dans la double question de la fixation du prix des céréales et de leur distribution dans les pays.

« Plus on attendra, disait la Gazette de Francfort du 7 octobre, et plus la solution du problème sera difficile. On a déjà perdu beaucoup de temps. On ne saurait trop insister sur la nécessité de fixer des prix maxima pour les céréales, la farine et le pain. »

Obéissant à ces injonctions, — qu'il ne peut être provoquées lui-même, — le gouvernement allemand décréta du 20 au 25 octobre une série de mesures dont voici la substance :

- 1<sup>o</sup> Interdiction absolue de nourrir le bétail avec des céréales : orge ou maïs; on lui donnera à la place des tourteaux et des betteraves;
- 2<sup>o</sup> Fixation d'un prix maximum des cé-

### Les besoins réels de l'Allemagne en céréales et ses moyens de production

Quels sont les moyens de production de l'Allemagne en céréales : froment, seigle ou orge, et quels sont les besoins de sa consommation ? C'est une double question délicate à résoudre, mais à laquelle la Statistique officielle du ministre royal hongrois de l'Agriculture nous permet cependant de répondre d'une manière impartiale.

Les pommes de terre pourront-elles suppléer le déficit des céréales ? Les évaluations en fixent la quantité à 450,238,000 quintaux, contre 541,211,000 quintaux en 1913, et 502,065,000 quintaux en 1912 : les besoins du pays en pommes de terre ayant été estimés, pour l'année 1913, à 504,210,000 quintaux par la statistique officielle hongroise, la production de 1914 laisserait déjà un déficit de 53,992,000 quintaux. Dès lors, on peut affirmer que tous les tubercules qui seront convertis en fécula, afin d'augmenter le volume de la farine à pain, manquent à la population pour sa consommation directe en pommes de terre.

Il faut également observer que la consommation intérieure allemande demande chaque année à l'étranger des quantités considérables de farines autres que les céréales à pain, tels que : riz, légumes secs et leurs dérivés, semoules, tapiocas, pâtes alimentaires, etc. En 1912, l'excédent des importations de ces produits sur leurs exportations a dépassé 12 millions de quintaux.

En fin de compte, le déficit net des céréales pour l'année 1913, d'après la statistique officielle du commerce extérieur allemand, s'est élevé à 42,318,000 quintaux, représentant une dépense de 734 millions de francs. Et il s'agit, ne l'oublions pas, d'une année de grand record au point de vue de la récolte de ces céréales en Allemagne.

La complète fermeture des frontières porterait donc un coup terrible à l'Allemagne, car, en supposant que son gouvernement ait eu la précaution, avant la déclaration de la guerre, de constituer quelques stocks un peu importants de céréales et de produits divers, — ce qui n'est pas exact, — ces stocks ont dû être absorbés, et bien au delà, par les prélèvements qu'on a certainement faits à l'intérieur du pays pour centraliser les réserves de vivres nécessaires aux armées.

### Cette statistique, établie à l'aide d'enquêtes spéciales faites par les consuls austro-hongrois en résidence dans les pays producteurs, a été publiée pour la vingtième fois en 1914.

Or, en ce qui concerne l'empire d'Allemagne, voici ce que nous trouvons dans la dernière statistique hongroise, page 124 :

Production et consommation des céréales à blé en Allemagne pour l'année 1913.

Céréales	Production indigène	Besoins	Excédents
Froment	46,550	62,300	-15,750
Seigle	12,250	13,300	-1,050
Orge	35,730	64,100	-28,370
<b>Total</b>	<b>94,530</b>	<b>139,700</b>	<b>-45,170</b>

(En milliers de quintaux.)

Le rapport dont le ministre royal hongrois accompagne cette statistique constate que l'année 1913 a été une véritable année record, car tous les produits : céréales à pain, pommes de terre et avoine, ont enregistré une forte augmentation vis-à-vis de l'année 1912, qui avait été elle-même très favorable. Pour les cinq produits du tableau ci-dessus l'augmentation s'éleva à 82 millions 160,000 quintaux.

On suppose parfois que cette insuffisance peut être compensée par l'excédent de production de la Hongrie : on oublie ainsi que cette dernière nation est l'ancienne donataire de l'Autriche, pays fortiment déficitaire en céréales, et qu'après avoir servi la consommation autrichienne les surplus hongrois n'ont plus rien à exporter au dehors, l'excédent de la production étant inférieur au déficit de la consommation autrichienne.

Les Hongrois proposent d'être satisfaits par le déficit des céréales ? Les évaluations en fixent la quantité à 450,238,000 quintaux, contre 541,211,000 quintaux en 1913, et 502,065,000 quintaux en 1912 : les besoins du pays en pommes de terre ayant été estimés, pour l'année 1913, à 504,210,000 quintaux par la statistique officielle hongroise, la production de 1914 laisserait déjà un déficit de 53,992,000 quintaux. Dès lors, on peut affirmer que tous les tubercules qui seront convertis en fécula, afin d'augmenter le volume de la farine à pain, manquent à la population pour sa consommation directe en pommes de terre.

Il faut également observer que la consommation intérieure allemande demande chaque année à l'étranger des quantités considérables de farines autres que les céréales à pain, tels que : riz, légumes secs et leurs dérivés, semoules, tapiocas, pâtes alimentaires, etc. En 1912, l'excédent des importations de ces produits sur leurs exportations a dépassé 12 millions de quintaux.

En fin de compte, le déficit net des céréales pour l'année 1913, d'après la statistique officielle du commerce extérieur allemand, s'est élevé à 42,318,000 quintaux, représentant une dépense de 734 millions de francs. Et il s'agit, ne l'oublions pas, d'une année de grand record au point de vue de la récolte de ces céréales en Allemagne.

La complète fermeture des frontières porterait donc un coup terrible à l'Allemagne, car, en supposant que son gouvernement ait eu la précaution, avant la déclaration de la guerre, de constituer quelques stocks un peu importants de céréales et de produits divers, — ce qui n'est pas exact, — ces stocks ont dû être absorbés, et bien au delà, par les prélèvements qu'on a certainement faits à l'intérieur du pays pour centraliser les réserves de vivres nécessaires aux armées.

### L'UNION FINANCIÈRE anglo-franco-russe

#### L'AIDE AUX BELLIGÉRANTS AMIS

Paris, 4 février. — Les ministres des finances de France, d'Angleterre et de Russie se sont réunis à Paris pour examiner les questions financières que fait naître la guerre. Ils sont d'accord pour déclarer que les trois puissances sont résolues à unir leurs ressources financières aussi bien que leurs ressources militaires afin de poursuivre la guerre jusqu'à la victoire finale.

Dans cette pensée, ils ont décidé de proposer à leurs gouvernements respectifs de prendre à leur charge par portions égales les avances faites ou à faire aux pays qui combattent actuellement avec eux ou qui seraient disposés à entrer prochainement en campagne pour la cause commune. Le montant de ces avances sera couvert tant par les ressources propres de trois puissances que par l'émission d'un emprunt à faire en tous les ports au nom des trois puissances.

La question des rapports à établir entre les banques d'émission des trois pays a été l'objet d'une entente particulière. Les ministres ont décidé de procéder de concert à tous les achats que leurs pays ont à faire chez les nations neutres. Ils ont pris les mesures financières nécessaires pour faciliter à la Russie ses exportations et pour rétablir dans la mesure du possible la parité du change entre la Russie et les nations alliées.

Ils ont décidé de se réunir à nouveau suivant que les circonstances l'exigeront; la prochaine conférence aura lieu à Londres.

Une telle entente si forte et si claire entre trois grands pouvoirs constitue un fait unique dans l'histoire et donne la mesure de l'indestructible énergie avec laquelle Paris, Londres et Pétersbourg soutiendront jusqu'au bout la noble guerre actuelle contre les empires pirates. De telles résolutions produiront un grand effet à Berlin, à Vienne et dans le monde.

### LES SOLDATS HONGROIS tués en Belgique et en France

Rome, 4 février. — On mande de Vienne au « Messager » que, depuis le 18 janvier, les autorités militaires ont renvoyé en garnison 327 médailles d'identification de soldats hongrois morts à Soissons et 630 médailles de troupes du Tyrol et de la Styrie, elle a perdu, du mois d'août au mois de novembre, époque à laquelle elle a été renvoyée en Autriche, 7,174 hommes.

### LES RUSSÉS A TABRIZ

Pétersbourg, 4 février. — Le consul général de Russie, M. Orloff, est arrivé hier à Tabriz, accompagné de tous les fonctionnaires. Il fut salué par des coups de feu et par le sirdar Rehid, etc. Le consul de Russie ayant été brûlé par les Turcs, le parti russe a été hissé sur le consulat de Turquie, où les Turcs ont assemblé une partie des meubles pillés au consulat russe. M. Orloff s'est installé au consulat turc. Une compagnie de troupes russes avec musique a rendu les honneurs.

### DANS L'ANGOLA

Lisbonne, 4 février. — Une note officielle annonce que l'Angola est libre et que les Allemands ont évacué le territoire portugais. Les indigènes vivant sur les deux rives du fleuve Couene se sont montrés hostiles au Portugal. Un certain nombre de ceux de Puno-Andongo se sont révoltés. Ils ont pillé les maisons des Européens, tué l'administrateur, le chef du poste de Mussende, sa femme et ses fils.

Le gouverneur de l'Angola organise des forces pour réprimer cette rébellion.

## UNE JOURNÉE CHEZ LES BOY-SCOUTS BORDELAIS

La section rouge bordelaise des Eclaireurs de France célébrait, dimanche, le centième anniversaire de sa première sortie. Ils étaient six et y a deux ans, ils étaient beaucoup, beaucoup plus, dimanche.

Aimablement convié par les actifs dirigeants de l'œuvre à assister à cette sortie commémorative, nous avons pu, favorisée par un temps idéalement pur, vivre une journée de « boy-scout ».

La petite troupe était campée à quelques kilomètres de Bordeaux, au Vigeant, derrière un grand bois longeant la ligne ferrée de Bordeaux à Lacanau. Nous arrivons au moment où le clairon va sonner « la soupe ». Près des tentes — dont l'une a été offerte à la section par la Croix-Rouge en récompense des signaux services rendus par les petits « Eclaireurs » au début de la guerre — des petits feux ont été allumés; chaque escouade fait sa cuisine, et l'odorat est agréablement chatouillé par les senteurs appétissantes qui s'échappent de la marmite, de la poêle, du grill.

Un déjeuner intime est préparé. Il est présidé par M. Pailhès, président de la Section rouge, ayant à ses côtés MM. Léon Goguel et Caupmartin, vice-présidents; Lefèvre et Bellais, secrétaires; Clérens et Vincq, trésoriers; Hébert, membre du comité; Seilhan, président de la Section violette, et quelques autres membres des deux sections, ainsi que l'ancien instructeur de la Section rouge, un jeune caporal du 144<sup>e</sup>, blessé glorieusement au début de la guerre. Des dames étaient également présentes.

Après la série des toasts portés par MM. Pailhès, Seilhan, Caupmartin, Lefèvre, Goguel et le représentant de la « Petite Gironda », et au cours desquels nos vaillants soldats et nos braves alliés ne furent pas oubliés, on s'en doute, on alla retrouver les petits éclaireurs, occupés cette fois à creuser une tranchée.

Il faut avoir vu à l'œuvre ces braves « éclaireurs » pour se rendre compte de l'importance de la tâche entreprise par les vrais Français qui s'attachent à cette institution éminemment patriotique, dont le président n'est autre que le docteur Jean Charcot.

Avant la conflagration européenne, beaucoup, qui ne la prévoyaient pas, voulaient voir dans cette œuvre qu'une nouvelle manifestation d'anglomanie dont l'utilité ne leur paraissait pas indiscutable.

Même en admettant l'exactitude de ce jugement, pourrait-on, à l'heure actuelle, en faire un grief aux créateurs, ou, si on y tient, aux importateurs de l'idée en France ? Le devoir est, tout au contraire, de les en féliciter très vivement, très sincèrement.

Les événements qui se déroulent ont déjà permis à de nombreux « anciens » boy-scouts de faire leurs preuves. Et si nous n'étions pas assurés de la victoire prochaine et complète les « jeunes » (les « polius » en herbe), qui brûlent de suivre les traces glorieuses de leurs aînés, sauraient-ils monter à leur tour qu'ils ont pris les belles leçons de courage et de sang-froid.

Avant la guerre, le scoutisme pouvait être considéré comme un sport. Aujourd'hui, il faut dire que c'est, avant tout, une grande école de patriotisme et de soldatisme social. C'était un sport, oui, et qui les englobait tous, sans spécialisation et la saine vie au grand air, le tourisme intelligent, la course à travers champs : une harmonie des muscles.

Une journée de boy-scout est, en effet, bien remplie. Levé de grand matin, bien équipé, le scout en son uniforme kaki si pratique, le voilà parti à travers la cam-

## NOUVEAU Combat sur l'Yser

### Les Allemands repoussés

Amsterdam, 5 février. — On annonce de l'ouest qu'une action d'artillerie se poursuit depuis deux jours. On entend toute la journée le bruit du canon. Les Allemands continuent la lutte sans interruption dans le but de conserver, coûte que coûte, leurs positions sur la côte et les basses de leurs sous-marins. Le 3, il y a eu un combat acharné sur l'Yser et de furieuses charges à la balonnette près de Westende. Les Allemands ont essayé de chasser les Belges de leurs positions, mais ils ont échoué.

Il y a eu de nombreux morts des deux côtés. De grands convois de blessés allemands sont arrivés par chemin de fer à Bruges. Dans la soirée, il en a été expédié aussi beaucoup en Allemagne. Plus au sud, dans la région inondée, l'eau a maintenu deux mètres de profondeur, ce qui empêche toute opération militaire. Mais du côté de Courtrai prouvent qu'on se bat sérieusement. Beaucoup de soldats allemands ont été renvoyés à Roulers pour se reposer; ils sont arrivés complètement épuisés, en déclarant qu'il n'était plus possible de rester deux jours de suite dans les tranchées, qui sont pleines de vase et en partie submergées.

Les alliés progressent toujours cependant dans les dunes qui s'étendent entre Lombaertwyde et la mer et près de Westende. Ils se sont emparés de deux tranchées et leurs aviateurs ont lancé des bombes sur Knocke.

Quatre aviateurs allemands ont fait une reconnaissance le long de la côte. Malgré le feu dirigé contre eux, ils ont disparu indemnes vers l'est. Les projecteurs électriques fonctionnent toute la nuit, et le bruit des mitrailleuses s'entend bien avant dans la nuit. Mercredi et jeudi, on a entendu à Oostburg le bruit d'une violente canonnade.

### L'AMBULANCE FRANÇAISE DE BRUXELLES



Les deux curieuses photographies ci-dessus représentent, l'une le Comité d'urgence, l'autre la salle d'opérations de l'Ambulance française de Bruxelles, actuellement dirigée par M<sup>re</sup> Frison, et dont le chirurgien en chef est le docteur Jamenne.

Sur la table d'opérations est étendu un blessé allemand, le soldat Hornemann, employé des postes à Berlin.

### Les récoltes allemandes de 1914

L'Institut international d'Agriculture de Rome, qui fonctionne sous le haut patronage du roi d'Italie, publie chaque mois un Bulletin de statistique agricole et commerciale donnant — d'après les renseignements officiels recueillis dans chacun des pays observés — l'évaluation des récoltes pour les principaux produits agricoles des pays en question.

Dans son bulletin du 20 novembre 1914, l'Institut international présente les évaluations suivantes pour le royaume de Prusse en 1914, comparativement aux récoltes de 1913 (1).

Produits	1913	1914	Déficits en 1914
Froment	29,428	25,013	-4,415
Seigle	53,428	44,621	-8,807
Orge	21,850	17,752	-4,098
<b>Total</b>	<b>104,706</b>	<b>87,386</b>	<b>-17,320</b>

(En milliers de quintaux.)

(1) Pages 523 à 535 et 543.



En haut : Le groupe des quatuorze de la section rouge. Photos GOURDIN  
En bas : Les boy-scouts bordelais apprennent à creuser des tranchées.

# Les Opérations des Armées russes

## Violents Combats sur la Vistule

### Avance notable dans les Carpathes

**COMMUNIQUE DU GENERALISSIMO**  
Pétrograd, 5 février. — Nous avons progressé à l'est de la Prusse, le 3 février, tout en combattant le long des rives de la Scheschoupa, dans la région de Ladunen.

Sur la rive gauche de la Vistule, la bataille continue avec un acharnement extraordinaire sur le front Borjinnoff-Voliaschidowska. L'ennemi a mis en action des masses compactes dans le but d'empêcher notre front dans un secteur de dix verstes; les Allemands ont été engagés sept divisions, appuyées de cent batteries, certaines divisions étant déployées sur un front d'une verste seulement.

Notre contre-attaque, commencée dans la nuit du 2 février, fut immédiatement suivie d'une série de combats à la baïonnette. Nous réussîmes à forcer l'ennemi à se tenir sur la défensive.

Près de Borjinnoff, nous avons pris deux lignes de tranchées allemandes. L'ennemi a été chassé de Goumine après une lutte terrible. Nos troupes envahirent le domaine de Voliaschidowska que l'ennemi défendait depuis deux jours et s'emparèrent. Cependant, une distillerie voisine était encore, le 3 février, en possession de l'ennemi.

La bataille continue avec le même acharnement dans les Carpathes. Les combats se déroulent sur le front des passes de Doukly aux cols de Wyszchloff, près de Soidnik. Dans la vallée de la rivière Laborth et dans la direction d'Oufkoff, nous avons progressé et pris 2,000 prisonniers et six mitrailleurs.

Aux cols de Toulhodka et Beshid, nos troupes ont opposé ces derniers jours une résistance acharnée, acceptant une dizaine de combats à la baïonnette et se livrant à des contre-attaques. Le 3 février, nous avons réussi de retirer les troupes de ces cols vers des positions préalablement organisées. Les forces offensives ennemies opérant ici sont très importantes.

Les tentatives de l'ennemi en vue d'avancer dans les cols de Wyszchloff, Alords et Tartaroff ont été repoussées avec de grosses pertes.

**LA PRISE DE VELIACHIDLOWSKA**  
Pétrograd, 4 février. — Hier matin, à dix heures, les troupes russes ont occupé Veliachidlovska.

Veliachidlovska, situé au sud de la Vistule, dans la région de Bolimoff, était très disputé depuis plusieurs jours entre Russes et Allemands.

**UN TAUBE ABATTU**  
Pétrograd, 5 février. — Près des positions de Bava, des batteries russes ont abattu un taube qui atterrit en un point où les tranchées russes et allemandes sont à 80 pas les unes des autres. Les deux aviateurs allemands ont été tués. L'ardo reste toujours entre les deux lignes, personne ne s'hasardant à s'en emparer sous le feu meurtrier de l'autre partie.

**TERRIBLE SITUATION DE PRZEMYSL**  
Pétrograd, 5 février. — Le correspondant du « Novost Vremia » à Kiev relate l'arrivée d'un détachement d'Autrichiens faits prisonniers au cours des sorties de la garnison de Przemysl, et dit qu'il y a parmi eux beaucoup de soldats malades. Tous affirment que les autorités de la forteresse prennent les malades dans les hôpitaux pour les faire participer aux sorties et leur ordonnent de ne pas revenir.

À l'annexion de janvier, on a trouvé dans les casernes de Przemysl un document annonçant la délivrance de la région des Carpathes par les Russes, et au commencement, les Tchèque et Slovaques ont été traduits devant le conseil de guerre et fusillés.

**LE TSAR SUR LE FRONT**  
Pétrograd, 4 février. — L'empereur Nicolas II est parti de Tsarskoïe-Selo pour le front ce matin à dix heures.

Le tsar a été accompagné à la gare par l'impératrice Alexandra et par les grandes duchesses ses filles.

**SERINGUES A VIETRIOL**  
Pétrograd, 5 février. — Les journaux publient aujourd'hui une description des seringues vietriol fournies par les Allemands aux soldats autrichiens. Ce sont des seringues contenant du vietriol soumis à une pression de 35 atmosphères, que les soldats autrichiens ont utilisé pendant la durée d'une minute à trente pas un jet de vietriol.

**Les Ressources financières de la Russie**  
Pétrograd, 5 février. — La commission du budget de la Douma a totalisé les recettes ordinaires à 3 milliards 132 millions 374,314 roubles; les dépenses ordinaires, à 2 milliards 68 millions 57,137 roubles. Les dépenses extraordinaires s'élevaient à un total de 134 millions 437,135 roubles.

La commission constate que la rentrée extrêmement satisfaisante des recettes de ces derniers mois dans les caisses de l'Etat porte à croire que toutes les dépenses budgétaires, y compris les dépenses extraordinaires, seront couvertes malgré les difficultés actuelles par les seules ressources financières du pays.

# L'Armée austro-allemande passerait sur le territoire bulgare

Milan, 5 février. — On a déjà annoncé qu'une grosse concentration de troupes austro-allemandes a eu lieu à Orsova. Il paraît que cette armée austro-allemande est destinée à se diriger vers Vidin, en Bulgarie.

Dans cette région, les Autrichiens avaient entrepris une offensive si forte que l'armée russe, vers le milieu de la semaine dernière, avait dû se retirer et abandonner la ligne Werlake-Maidanka; mais nos alliés entendaient seulement s'installer un peu en arrière, sur des positions mieux choisies.

Plus à l'ouest, les efforts des Russes ont été encore plus heureux. La route qui s'étend entre Zanisaka et Meso-Laborth passe à 1,000 mètres d'altitude environ et traverse l'un des cols qui, de Galicie, mènent en Hongrie. Les Russes sont parvenus au sommet du col.

On suppose à Pétrograd que dans leur offensive destinée à séparer les forces russes de Galicie en deux tronçons et à débloquent Przemysl, les Austro-Allemands ont dû engager douze à quinze corps d'armée, c'est-à-dire plus d'un demi-million d'hommes.

**Chalands autrichiens coulés dans le Danube**  
Nisch, 5 février. — On mande de Turnu-Séverin que trois chalands autrichiens qui stationnaient près du pont autrichien de Turnu-Séverin ont été coulés par une mine flottante serbe détachée de son mouillage à l'entrée du port de Sip par la violence du courant.

L'explosion a été si violente que des morceaux de fonte arrachés des flancs des chalands ont projetés à plus de cent mètres. L'un d'eux a tué un matelot du port autrichien « Neptune » qui descendait le fleuve.

Les chalands, qui étaient chargés, deux de maïs, et le troisième de minerai de cuivre en provenance de la Bulgarie et à destination d'Autriche, ont coulé immédiatement. Le quatrième, ancré à quelque distance, a subi de très graves avaries.

Le pont de fer de la gare de Turnu-Séverin, qui est le monument du Souvenir Français est toujours debout. La ville a été imposée d'une contribution de 500,000 francs dont les habitants ont pu verser la moitié. L'administration militaire allemande a promis de rendre cette somme si aucun acte hostile n'était commis par la population — promesse allemande, sans doute.

Des réquisitions de toute nature ont dû être rapidement fournies. Les maisons habitées ont été respectées, mais les maisons abandonnées ont été toutes pillées et saccagées. Le ravitaillement de la population civile est assuré, tant bien que mal, par les Allemands qui fournissent à la municipalité les denrées alimentaires les plus indispensables. La ville vend des aliments aux personnes en situation de besoin.

Le moulin doit fournir chaque jour deux sacs de farine à chacun des boulangers qui n'ont pas quitté Saint-Mihiel. Tout le combustible disponible avant été réquisitionné, pour se chauffer la population éprouve de grandes difficultés.

Malgré la situation précaire et l'isolement forcé, les habitants ne sont nullement démoralisés et vivent dans l'espoir d'une prochaine délivrance. A partir de cinq heures du soir la circulation est interdite d'habitude absolue. Les habitants doivent s'enfermer chez eux sans éclairage possible, le pétrole, la bougie, etc., étant inconnues.

Les troupes d'occupation allemandes dans les environs, à Saint-Mihiel, appartiennent à la 12e brigade d'infanterie bavaroise. On voit presque tous les jours dans les environs, on ramasse souvent des balles françaises perdues dans les rues de la ville, des sacs français et allemands passent fréquemment au-dessus de Saint-Mihiel. Leur visite annonce généralement une action prochaine.

Des batteries allemandes sont placées sur la côte sainte-Marie, derrière les Capucins, et aux Abbeaux, à proximité de l'ancienne route de Commercy.

Le fort des Paroches n'a jamais été pris complètement au bruit qui a couru en septembre.

**La Valeur de Résistance de l'Allemagne**  
Rome, 4 février. — L'opinion militaire italienne colonel Barone publie dans « Giornale d'Italia » un article où, étudiant la situation républicaine des belligérants, il constate que l'Autriche-Hongrie ne se soutient déjà plus qu'avec l'aide de l'Allemagne. Il montre la situation critique de l'Allemagne, obligée de combattre sur deux fronts sans espoir de victoire et avec la perspective de voir ses forces décroître constamment au milieu des embarras économiques.

« L'Angleterre ignore complètement que l'Autriche-Hongrie avait déjà en 1913 des intentions hostiles contre la Serbie jusqu'aux révélations qui furent faites récemment à ce sujet à la tribune du Parlement italien. Le fait qu'une action hostile contre la Serbie était déjà envisagée en 1913 est la preuve, ajoute sir Edward Grey, que l'assassinat de l'archiduc héritier en 1914 fut non pas la cause, mais le prétexte de la guerre. »

# La Flotte allemande passée en revue par l'Empereur Guillaume II

L'Equipage de l'U-21 décoré  
Amsterdam, 5 février. — Guillaume II a décoré de la Croix de fer l'équipage de l'U-21. Il est monté à bord du sous-marin qui a longuement inspecté. L'U-21, est rentré, en effet, assez sérieusement endommagé, et des réparations ont été nécessaires avant qu'il pût reprendre la mer.

Le Caire, 4 février. — La rencontre qui vient d'avoir lieu doit se placer entre Bir-Abou-Arouk et la gare d'événement qui vient après El-Fordan. C'est par là, en effet, que débouche une voie qui s'embranchait sur la ligne de Suez à El-Kan-

**La Marche turque sur l'Egypte ne serait qu'un nouveau bluff**  
Le Caire, 4 février. — La rencontre qui vient d'avoir lieu doit se placer entre Bir-Abou-Arouk et la gare d'événement qui vient après El-Fordan. C'est par là, en effet, que débouche une voie qui s'embranchait sur la ligne de Suez à El-Kan-

**Aux Etats-Unis**  
Un Message du Roi des Belges  
La Panna (Belgique), 4 février (Official). — A la demande de la presse américaine, le roi Albert a envoyé le Message suivant aux Etats-Unis:

« Vous me demandez un message. Au moment où s'achèvent les six premiers mois de la guerre, je me fais un devoir de saisir cette occasion pour exprimer, ma gratitude et ma sympathie aux Etats-Unis d'Amérique.

« Une générosité et une délicatesse vraiment touchantes, les citoyens américains sont venus au secours de mon pays, que l'occupation allemande allait plonger dans la détresse, par des réquisitions exorbitantes, hors de proportion avec les ressources des habitants. Sans l'aide fraternelle des Etats-Unis, la famine se serait étendue comme un fléau sur nos provinces dévastées.

« Aux éminents diplomates qui se sont dévoués pour nous avec tant de sollicitude dans des circonstances difficiles, et à tous vos compatriotes qui ont si bien organisé le ravitaillement, j'ai le cœur de rendre un hommage public.

« Une fois de plus, la grande nation américaine, fidèle à une tradition séculaire, a voulu s'associer à une œuvre de solidarité humaine, affirmant ainsi devant le monde son idéal de justice et de liberté.

« Le grand quartier général de l'armée belge, le 4 février 1915.

**Le Respect de la Navigation neutre**  
Londres, 5 février. — Le bureau de la presse oppose un démenti à la nouvelle suivant laquelle, en raison de la maladresse officielle de l'Allemagne sur les grains et farines, toutes les cargaisons de ce genre à destination de l'Allemagne et les vaisseaux qui les transportent seraient confisqués par les marines alliées sans dédommagement pour les neutres. Aucune décision n'a été prise tendant à dégrader aux règles ni usages actuels.

**Représailles contre la Piraterie allemande**  
Londres, 5 février. — L'intention évidente du gouvernement allemand de couler des navires marchands au moyen de sous-marins a été démentie par le gouvernement allemand, et l'évacuation des équipages, ni s'ingérer du sort des non-combattants, ainsi que la tentative déjà faite d'user de procédés de représailles à l'égard d'un navire-hôpital, soulèvent très sérieusement la question de savoir s'il n'y a pas lieu pour la Grande-Bretagne à adopter des mesures de représailles contre le commerce allemand. On reconnaît qu'au cas où cette ligne de conduite serait adoptée, il faudrait veiller à ne pas infliger de pertes aux neutres parties avant qu'un avertissement ait été donné ou qu'une décision ait été prise.

**La Cargaison de la « Wilhelmina »**  
Londres, 5 février. — Une note du bureau de la presse constate que le nouveau décret allemand établi avec évidence que tous les grains destinés à l'Allemagne, et qui sont en transit par le port de Southampton, devront donc à l'importation être considérés virtuellement comme consignés au gouvernement allemand, qui dépendent de son esprit de victoire et avec la perspective de voir ses forces décroître constamment au milieu des embarras économiques.

« Les commentateurs de la situation générale des deux partis belligères oublient que les gouvernements du peuple allemands avec leurs multiples erreurs politiques, militaires, sont amenés à cette situation tragique que, pour leurs adversaires, sur l'un et l'autre théâtre de guerre, chaque jour qui passe, sans que les Français et les Russes subissent une défaite, est pour eux, Français et Russes, une victoire, tandis que pour le peuple allemand chaque jour qui passe sans victoire est pour lui une défaite. »

**NOUVELLES DIVERSES**  
**Ricciotti Garibaldi en France**  
Rome, 4 février. — Le général Ricciotti Garibaldi est parti pour la France avec son fils Ezio. Ce dernier se rendra directement au front rejoindre le corps des volontaires garibaldiens. Ricciotti ira à Paris et à Londres.

**Le Sort des Français en Turquie**  
Athènes, 5 février. — On mande de Constantinople que les consuls de France à Antioche, à Van, aux Dardanelles et à Zogoudiak sont retenus dans la capitale et doivent signer tous les jours les feuilles de présence de la police.

**La Reine des Belges en Angleterre**  
Londres, 4 février. — La reine Elisabeth de Belgique a rendu visite hier à la reine douairière d'Angleterre.

**Croiseur auxiliaire allemand coulé**  
Buenos-Ayres, 5 février. — Le croiseur auxiliaire allemand « Waermann » a été coulé sur les côtes de la Patagonie par le croiseur britannique « Australia ». L'équipage a été conduit aux îles Falkland.

**Aviatiks au-dessus d'Hazebrouck**  
Hazebrouck, 4 février. — Ce matin, plusieurs aviatiks ont volé au-dessus d'Hazebrouck et lancé plusieurs bombes. Celles-ci, dont quelques-unes sont tombées à proximité de la gare, n'ont causé que des dégâts matériels.

# La Marche turque sur l'Egypte ne serait qu'un nouveau bluff

Le Caire, 4 février. — La rencontre qui vient d'avoir lieu doit se placer entre Bir-Abou-Arouk et la gare d'événement qui vient après El-Fordan. C'est par là, en effet, que débouche une voie qui s'embranchait sur la ligne de Suez à El-Kan-

**Aux Etats-Unis**  
Un Message du Roi des Belges  
La Panna (Belgique), 4 février (Official). — A la demande de la presse américaine, le roi Albert a envoyé le Message suivant aux Etats-Unis:

« Vous me demandez un message. Au moment où s'achèvent les six premiers mois de la guerre, je me fais un devoir de saisir cette occasion pour exprimer, ma gratitude et ma sympathie aux Etats-Unis d'Amérique.

« Une générosité et une délicatesse vraiment touchantes, les citoyens américains sont venus au secours de mon pays, que l'occupation allemande allait plonger dans la détresse, par des réquisitions exorbitantes, hors de proportion avec les ressources des habitants. Sans l'aide fraternelle des Etats-Unis, la famine se serait étendue comme un fléau sur nos provinces dévastées.

« Aux éminents diplomates qui se sont dévoués pour nous avec tant de sollicitude dans des circonstances difficiles, et à tous vos compatriotes qui ont si bien organisé le ravitaillement, j'ai le cœur de rendre un hommage public.

« Une fois de plus, la grande nation américaine, fidèle à une tradition séculaire, a voulu s'associer à une œuvre de solidarité humaine, affirmant ainsi devant le monde son idéal de justice et de liberté.

« Le grand quartier général de l'armée belge, le 4 février 1915.

**Le Respect de la Navigation neutre**  
Londres, 5 février. — Le bureau de la presse oppose un démenti à la nouvelle suivant laquelle, en raison de la maladresse officielle de l'Allemagne sur les grains et farines, toutes les cargaisons de ce genre à destination de l'Allemagne et les vaisseaux qui les transportent seraient confisqués par les marines alliées sans dédommagement pour les neutres. Aucune décision n'a été prise tendant à dégrader aux règles ni usages actuels.

**Représailles contre la Piraterie allemande**  
Londres, 5 février. — L'intention évidente du gouvernement allemand de couler des navires marchands au moyen de sous-marins a été démentie par le gouvernement allemand, et l'évacuation des équipages, ni s'ingérer du sort des non-combattants, ainsi que la tentative déjà faite d'user de procédés de représailles à l'égard d'un navire-hôpital, soulèvent très sérieusement la question de savoir s'il n'y a pas lieu pour la Grande-Bretagne à adopter des mesures de représailles contre le commerce allemand. On reconnaît qu'au cas où cette ligne de conduite serait adoptée, il faudrait veiller à ne pas infliger de pertes aux neutres parties avant qu'un avertissement ait été donné ou qu'une décision ait été prise.

**La Cargaison de la « Wilhelmina »**  
Londres, 5 février. — Une note du bureau de la presse constate que le nouveau décret allemand établi avec évidence que tous les grains destinés à l'Allemagne, et qui sont en transit par le port de Southampton, devront donc à l'importation être considérés virtuellement comme consignés au gouvernement allemand, qui dépendent de son esprit de victoire et avec la perspective de voir ses forces décroître constamment au milieu des embarras économiques.

« Les commentateurs de la situation générale des deux partis belligères oublient que les gouvernements du peuple allemands avec leurs multiples erreurs politiques, militaires, sont amenés à cette situation tragique que, pour leurs adversaires, sur l'un et l'autre théâtre de guerre, chaque jour qui passe, sans que les Français et les Russes subissent une défaite, est pour eux, Français et Russes, une victoire, tandis que pour le peuple allemand chaque jour qui passe sans victoire est pour lui une défaite. »

**NOUVELLES DIVERSES**  
**Ricciotti Garibaldi en France**  
Rome, 4 février. — Le général Ricciotti Garibaldi est parti pour la France avec son fils Ezio. Ce dernier se rendra directement au front rejoindre le corps des volontaires garibaldiens. Ricciotti ira à Paris et à Londres.

**Le Sort des Français en Turquie**  
Athènes, 5 février. — On mande de Constantinople que les consuls de France à Antioche, à Van, aux Dardanelles et à Zogoudiak sont retenus dans la capitale et doivent signer tous les jours les feuilles de présence de la police.

**La Reine des Belges en Angleterre**  
Londres, 4 février. — La reine Elisabeth de Belgique a rendu visite hier à la reine douairière d'Angleterre.

**Croiseur auxiliaire allemand coulé**  
Buenos-Ayres, 5 février. — Le croiseur auxiliaire allemand « Waermann » a été coulé sur les côtes de la Patagonie par le croiseur britannique « Australia ». L'équipage a été conduit aux îles Falkland.

**Aviatiks au-dessus d'Hazebrouck**  
Hazebrouck, 4 février. — Ce matin, plusieurs aviatiks ont volé au-dessus d'Hazebrouck et lancé plusieurs bombes. Celles-ci, dont quelques-unes sont tombées à proximité de la gare, n'ont causé que des dégâts matériels.

**Troupes italiennes pour l'Albanie**  
Athènes, 4 février. — Un bâtiment grec venant de Durazzo a rencontré des transports italiens arrivés à bord des troupes pour l'Albanie.

# DERNIERS COMMUNIQUE OFFICIELS

Du 4 Février 1915 (23 h.)

Combat d'artillerie EN BELGIQUE et AU NORD D'ARRAS.

A l'ouest de la ROUTE LILLE-ARRAS, nous avons enlevé de deux cents à trois cents mètres de tranchées ennemies.

Près d'Hebuterne — NORD D'ALBERT — notre feu a atteint des rassemblements et des convois.

Tir très efficace de notre artillerie dans la VALLÉE DE L'AISNE : batteries ennemies réduites au silence, explosions de caissons, travailleurs dispersés, avions mis en fuite.

EN AVANT DE VERDUN, nous avons abattu un avion et fait prisonniers les aviateurs.

EN ALSACE, une attaque allemande près d'Uffholtz a complètement échoué.

Du 5 Février 1915 (15 h.)

EN BELGIQUE, les avions allemands ont montré une grande activité.

Le Communiqué d'hier soir a signalé l'enlèvement d'une tranchée ennemie à l'ouest de la ROUTE D'ARRAS A LILLE, au nord d'Ecurie : cette tranchée gênait les troupes occupant le terrain gagné par nous il y a quelques jours à l'est de la même route; nous l'avons fait sauter à la mine, et immédiatement après un détachement de zouaves et d'infanterie légère d'Afrique s'installait solidement sur la position conquise. Tous les Allemands de la tranchée prise ont été tués ou faits prisonniers.

Notre artillerie a fait taire les batteries ennemies près d'Adineer (sud d'Arras), de Posières (nord-est d'Albert), de Hem (nord-ouest de Peronne), ainsi que dans le secteur de Bailey (sud de Noyon).

Rien de nouveau DANS LA REGION DE PERTHES.

EN ARGONNE, une seule attaque à Bagatelle. Cette attaque, qui nous avait enlevé une centaine de mètres de tranchées, a provoqué de notre part deux contre-attaques qui ont non-seulement repris cent mètres, mais encore gagné du terrain au delà.

DANS LES VOSGES, combats d'artillerie. Sur le reste du front, rien à signaler.

**Les Allemands dans les Ardennes**  
Cherbourg, 5 février. — Un ingénieur belge, qui a réussi à quitter Charleville et à rentrer en France, donne les renseignements suivants sur la situation dans les Ardennes lorsqu'il est resté : L'occupation allemande est fort restreinte dans les villes de Ardennes, à Sedan, il y a environ 800 hommes; à Bethel, 200; à Vouziers, un peu plus; à Charleville, 2,000.

Le Kaiser vient souvent à Charleville. Il a eu avec le roi de Saxe, chez M. Deville, une si violente discussion, que dans sa colère il a brisé une glace. Le roi de Saxe, furieux, est parti aussitôt, et on ne l'a plus vu à Charleville.

Mézières et Mohon sont respectés. Pas d'exécutions, ni d'incendies, ni de pillages. Les habitants de Mézières et de Mohon n'ont pas transférés.

A Charleville, la ville a été démantelée par les Boches et les caves vidées de leur contenu. Les habitants ont dû vendre leurs marchandises en manière de contribution, et les envahisseurs, avec ces contributions, nourrissent les habitants, qui sont plutôt malheureux.

On signale une nouvelle activité de la flottille des canots automobiles qui s'était mise à l'abri dans les docks d'Ostende et de Bruges.

**Raids des Aviateurs alliés**  
Londres, 5 février. — Le « Daily Express » croient que les alliés, mettant à profit la brillante attaque de la cavalerie indigène française contre la grande dune et leur avance récente au nord-est de Pervyev, préparent une vigoureuse offensive dans la région oiseuse, en vue de repousser l'ennemi au delà de Westende.

**Les Allemands dans les Flandres**  
Londres, 5 février. — Les Allemands croient que les alliés, mettant à profit la brillante attaque de la cavalerie indigène française contre la grande dune et leur avance récente au nord-est de Pervyev, préparent une vigoureuse offensive dans la région oiseuse, en vue de repousser l'ennemi au delà de Westende.

Cette place, qui a reçu de nouveaux renforts de Bruges et d'Ostende, serait pleine de troupes de réserve, principalement d'infanterie de marine, qui n'ont pas été dans les tranchées depuis plusieurs semaines.

On signale une nouvelle activité de la flottille des canots automobiles qui s'était mise à l'abri dans les docks d'Ostende et de Bruges.

**Etat d'épuisement du Landsturm**  
Boulogne-sur-Mer, 5 février (de source hollandaise). — 5,000 hommes du landsturm sont arrivés ces jours derniers au camp de Bourg-Loupold. Ils reviennent des combats de l'Yser et leur état d'épuisement fait pitié; la plupart avaient perdu leur fusil.

**Biplan français interné en Hollande**  
Amsterdam, 5 février. — Le 3 février après midi, un biplan français monté par deux officiers et muni d'une mitrailleuse, a atterri à Colynspiaat, dans la province de Zeeland. Les aviateurs sont internés.

**Un Belge centenaire veut s'engager**  
Amsterdam, 5 février. — Un Belge, nommé André Max, s'est présenté au consulat de Belgique à Maastricht. Il veut en Hollande pour répondre à la convocation du commandant de l'armée belge. Le consul le félicite, mais lui refuse un passeport, parce qu'il avait passé l'âge du service militaire.

**Les Dommages causés par la Guerre**  
Paris, 5 février. — Le « Journal officiel » publie ce matin le règlement d'administration publique relatif à la constatation et à l'évaluation des dommages résultant des faits de guerre.

**Le Petit Drapeau belge a produit 3,309,000 fr.**  
Paris, 5 février. — 3,309,000 fr. 1 tel est le chiffre versé à la banque par les souscripteurs MM. les préfets de la Seine et des autres départements.

Sur cette somme, 983,709 fr. ont été affectés par le comité aux besoins des réfugiés de province à Paris. En même temps que 100,000 francs étaient mis à la disposition du Conseil municipal pour les réfugiés, 120,000 fr. ont été distribués au don et allocations.

Près de 2,000 réfugiés ont reçu des secours par l'entremise du comité. C'est ainsi qu'une somme totale de 1,214,709 fr. a été distribuée des le premier mois.

Le comité central franco-belge songe au moment du retour des réfugiés belges dans leur patrie et aux besoins qui se produiront alors. Il a mis en réserve une autre somme de 1 million qui a placée en bons de la Défense nationale.

**Les Disparus**  
Paris, 5 février. — M. Bechoff, à l'heure où j'écris, s'est

**L'Affaire Desclaux**  
JUSTICE MILITAIRE  
Paris, 5 février. — A la chancellerie, on ne demandait que le ministre de la Justice comptait répondre à la lettre de M. Jules Delahaye, on fait savoir que jusqu'à présent aucune lettre n'avait été envoyée par le ministre de la Justice, mais que si, par la voie du « Journal officiel », cette lettre lui parvenait, la chancellerie ne pourrait que répondre que l'arrestation Desclaux était une affaire d'ordre militaire, ce qui concernait M. Bechoff et pouvait également être traité que par la justice militaire, qui a seuls qualité pour agir.

**Au Reichstag**  
Amsterdam, 5 février. — Le Reichstag s'est ajourné jusqu'au 3 mars, mais le bruit court qu'il se réunira pas avant le 10 mars, mais le nouveau ministre des Finances, M. Helfferich, veut avoir le temps de se familiariser avec ses nouvelles fonctions. Les débats porteront d'abord sur le budget.

**On fête à Tokio la Coopération anglo-japonaise**  
Tokio, 5 février. — Le général de brigade anglais Barnardiston et son état-major ont assisté à un dîner offert par la municipalité de Tokio.

Le maire, Baron Sakatani, a porté un toast au général et a rappelé le rôle joué par ce dernier lors de la prise de Tsing-Tao. Il a fait remarquer que les soldats de deux pays différaient par leurs idées et leurs sentiments, en particulier au point de vue religieux, ont remporté ensemble une victoire sur un ennemi commun.

« Le temps viendra, bientôt, à ajouté le maire, où les différences de races et de religions n'empêcheront plus les nations d'agir

La Bataille de Borjoff-Goumies

Une Lutte de Titans

Pétrograd, 5 février. — La bataille de Borjoff-Goumies a pris le caractère d'une lutte de titans. Les deux adversaires ont également puissances, tenaces, intrépides. Le feu de l'artillerie est terrible. Les obus, les shrapnells, les balles qui tracent des chaînes de canons et de mitrailleuses font trembler la terre et le transportent en un admirable équilibre. Les Allemands tirent avec une telle violence que chaque tranchée russe reçoit sept ou huit engins à la fois.

Dans les Flandres

L'Occupation allemande

La Haye, 5 février. — Les soldats allemands occupent la région de la Basse-Loire. Ils ont un spectacle lamentable. On en a vu un grand nombre qui se sont suicidés. Ils ont vraiment peine à voir tant ils étaient fatigués et démoralisés. Ils comprennent tous maintenant que leurs chefs n'ont pu leur donner les appels du kaiser, ils ne feront rien.

Live Rouge austro-hongrois

Les Correspondances des Réfugiés

Amsterdam, 5 février. — Le gouvernement d'Autriche-Hongrie vient de publier un Livre Rouge comprenant 29 articles et embrassant la période du 20 juin au 23 août. Le 22 juillet, le ministre d'Autriche reçut des instructions pour remettre au gouvernement serbe la fameuse note, origine du conflit européen. Lorsque l'ambassadeur serbe, M. Sazonov, ministre des affaires étrangères de Russie, eut l'interrompt en disant : « Je suis que c'est le prétexte pour faire la guerre... »

Armée

INFANTERIE (RESERVE)

Les promotions à titre temporaire, et par la durée de la guerre, d'après, sont approuvées par le ministre de la Guerre. Au grade de sous-lieutenant : Lafage, sergent au 11e, maintenu; Bot, sergent au 7e, maintenu; Barreau, sergent au 7e, maintenu; Du Fouquet, sergent et adjudant, au 33e, maintenu.

Il y a 44 ans

LA GIRONDE du 6 Février 1871.

Le conflit entre le gouvernement de Paris et la délégation de Bordeaux au sujet de l'indépendance de la Gironde par le départ des anciens fonctionnaires ou candidats bonapartistes s'accroît. Sur l'ordre de la délégation, le préfet fait saisir les journaux de la Gironde, mais ceux-ci donnaient très impartialement les documents de la délégation, publiés le décret de Paris, abolissant les incapacités prévues par le décret de Léon Gambetta et de ses collègues de Bordeaux. Mais au même moment, M. Jules Simon, député du gouvernement de Paris, publie une déclaration condamnant en la circonstance, la saisie des journaux et disant que ceux qui ont inséré le décret de Paris ont agi conformément au droit et à la loi.

La Journée du 75

M. le Préfet de la Gironde vient d'adresser aux maires du département la communication suivante :

Mes collègues, la journée du 75 février est une date importante qui doit être absolument dénotée par les communes. Il est donc demandé aux communes qui n'auraient pas encore fait inscrire sur leurs listes les noms des communes qui ont participé à la journée du 75, de vouloir bien prendre toutes dispositions utiles pour que le dimanche 14 février la commune soit dans les communes du 75.

RÉSULTATS

Notre 7<sup>me</sup> Concours de DEVOIRS de VACANCES

- Organisé entre tous les Enfants (Ecoliers et Ecolières) de toutes les Ecoles, Pensées et Lycées (Suite.)
- COURS MOYEN (2<sup>e</sup> Année) PREMIER prix
- Marguerite SAMARA, 89, rue de l'Église-Saint-Sébastien, à Bordeaux.
- DEUXIÈME prix
- Un nécessaire à main
- Geneviève TARDY, rue de Saugon, à Bordeaux.

Les Troupes allemandes de Pologne

Au Secours de Przemysl

Vienne, 5 février. — D'après des renseignements téléphonés de la frontière austro-hongroise, 20,000 hommes de troupes allemandes sont actuellement en Hongrie pour être dirigés vers Cracovie afin de porter secours aux Hongrois qui sont en danger d'être enveloppés par les Russes. Des informations venues de Cracovie annoncent que 500,000 Allemands préparés par les forces opérant en Pologne centrale, vont arriver pour faire lever le siège de Przemysl.

Six Mois de Guerre

Comment on écrit l'Histoire!

Amsterdam, 4 février. — Des « Hamburger Nachrichten » ont écrit l'histoire de la durée de la lutte actuelle. Elle a été bien celle de la guerre de 1870-1871, sans qu'on y ait vu la perspective de son achèvement. Les événements se sont déroulés dans la victoire finale, restée fermement dans la proposition de sir Ed. Grey, d'entreprendre entre l'Autriche et la Serbie, malgré la mobilisation russe, pourvu que les militaires continuent la Serbie fut continué provisoirement et que la mobilisation fut arrêtée. Mais le 31 juillet, la nouvelle arriva que la mobilisation générale avait été décrétée et de toute la marine était ordonnée.

Marine

Le capitaine de frégate de Merle est nommé au commandement du 6<sup>e</sup> dépôt des équipages de la flotte, à Paris (Grand-Palais).

Tirages financiers

Le numéro 69,624 est remboursé par 100,000 francs.

À Travers Bordeaux

Esce un avortement ! — Pendant la nuit du 2 au 3 février, une femme Joséphine L... se désaltant, et demeurant depuis la veille dans un état de prostration, fut trouvée morte dans son lit.

CHRONIQUE MARITIME

COMPAGNIES

- GENERAL ANTOINETTE — Le paquebot Hudson, parti de New-York, ayant à bord quelques passagers et un chargement de marchandises, est arrivé à Bordeaux le 4 février.
- BOURDEAUX-PITTORESQUE (3<sup>e</sup> Série) (La Rue Sainte-Catherine) SON HISTOIRE

Hécatombe d'Allemands dans les Carpathes

Communiqué autrichien

Pétrograd, 5 février. — Une dépêche de Berlin annonce, d'après le bureau de la presse autrichienne, que les combats d'Artillerie et les actions de cavalerie continuent de nuit et d'autre sur le front de la Nida. Les Russes, ajoute le communiqué autrichien, ont tué 1,000 hommes et fait 1,000 prisonniers. Les Russes ont été battus par les Autrichiens dans la région de Doukha, où la pression des Russes est parvenue à pousser les Autrichiens et les cosaques avoisinants dans les Carpathes. La lutte est entravée par l'abandon des neiges.

En Haute-Alsace

Le Bicus de l'Allemagne

Bâle, 5 février. — On annonce que mardi la canonnade a duré autour de Pfetterhausen sans que l'infanterie ait participé au combat. Les Russes ont été vaincus par les Allemands. Les Russes ont été vaincus par les Allemands. Les Russes ont été vaincus par les Allemands.

Les Sous-Marins allemands corsaires

LA LIQUE NAVALE BRITANNIQUE

Paris, 5 février. — Le « Moniteur de la Flotte » a publié une liste de sous-marins allemands qui ont été capturés par la marine britannique. Les sous-marins allemands ont été capturés par la marine britannique. Les sous-marins allemands ont été capturés par la marine britannique.

Depêches de l'avant-dernière nuit

LA COMMISSION DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Paris, 5 février. — La séance a été ouverte à quatre heures, sous la présidence de M. Rouvier. Elle a été consacrée à l'examen de la proposition de loi relative à la répression de la fraude sur les alcools.

LA JOURNÉE DU 75

LA COMMISSION DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Paris, 5 février. — La séance a été ouverte à quatre heures, sous la présidence de M. Rouvier. Elle a été consacrée à l'examen de la proposition de loi relative à la répression de la fraude sur les alcools.

La Détaite turque dans le Caucase

Un Charnier

Pétrograd, 5 février. — Le « Novoye Vremia » donne les détails suivants sur la détaite turque dans le Caucase. Les Russes ont tué 1,000 Turcs et fait 1,000 prisonniers. Les Russes ont tué 1,000 Turcs et fait 1,000 prisonniers.

Le Pain de Guerre en Allemagne

Le Pain de Guerre en Allemagne

Berlin, 5 février. — La ville de Cologne a vu ces derniers temps de graves privations de pain. Les habitants ont dû se contenter de pain de guerre. Les habitants ont dû se contenter de pain de guerre.

Les Représailles de l'Angleterre

LA COMMISSION DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Londres, 5 février. — Le ministre anglais des affaires étrangères a publié la déclaration suivante : « Le nouveau décret allemand rend évident que le gouvernement allemand ne veut pas passer sous le contrôle du gouvernement allemand et doit, par conséquent, quand on le lui propose, être considéré comme un ennemi de l'humanité... »

Commission sénatoriale en vue d'examiner les Questions extérieures

Commission sénatoriale en vue d'examiner les Questions extérieures

Le Sénat a constitué aujourd'hui la commission qui devra se prononcer sur l'opportunité de la question relative à la saisie des journaux de la Gironde.

Peine Chronique

Peine Chronique

Deux voisins, M. le Reynard, Léonie D... et Angèle D..., séparés par le fossé du ruisseau, en sont venus aux mains et se sont battus. Les deux voisins, M. le Reynard, Léonie D... et Angèle D..., séparés par le fossé du ruisseau, en sont venus aux mains et se sont battus.

Les Ballonnets éclairants

JULES MARY

Chartres, 5 février. — Un militaire gardien des voies et communications, a trouvé près de la gare de Saint-Lupère, à vingt kilomètres de Chartres, un ballon de caoutchouc d'environ 60 centimètres de diamètre qui était muni d'une pile électrique à laquelle était adhérent un timbre à 10 centimes. Le ballon était dirigé vers la gare de Chartres.

L'Effort anglais apprécié en Russie

L'Effort anglais apprécié en Russie

Pétrograd, 5 février. — Un article semi-officiel déclare que l'effort anglais est apprécié en Russie. L'effort anglais est apprécié en Russie. L'effort anglais est apprécié en Russie.

Le Bateau de la Gironde

Le Bateau de la Gironde

Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands.

Le Bateau de la Gironde

Le Bateau de la Gironde

Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands.

Le Bateau de la Gironde

Le Bateau de la Gironde

Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands.

Le Bateau de la Gironde

Le Bateau de la Gironde

Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands.

Le Bateau de la Gironde

Le Bateau de la Gironde

Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands.

Le Bateau de la Gironde

Le Bateau de la Gironde

Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands.

Le Bateau de la Gironde

Le Bateau de la Gironde

Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands.

Le Bateau de la Gironde

Le Bateau de la Gironde

Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands.

Le Bateau de la Gironde

Le Bateau de la Gironde

Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands.

Le Bateau de la Gironde

Le Bateau de la Gironde

Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands.

Le Bateau de la Gironde

Le Bateau de la Gironde

Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands.

Le Bateau de la Gironde

Le Bateau de la Gironde

Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands.

Le Bateau de la Gironde

Le Bateau de la Gironde

Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands.

Le Bateau de la Gironde

Le Bateau de la Gironde

Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands.

Le Bateau de la Gironde

Le Bateau de la Gironde

Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands.

Le Bateau de la Gironde

Le Bateau de la Gironde

Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands.

Le Bateau de la Gironde

Le Bateau de la Gironde

Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands.

Le Bateau de la Gironde

Le Bateau de la Gironde

Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands.

Le Bateau de la Gironde

Le Bateau de la Gironde

Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands.

Le Bateau de la Gironde

Le Bateau de la Gironde

Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands.

Le Bateau de la Gironde

Le Bateau de la Gironde

Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands.

Le Bateau de la Gironde

Le Bateau de la Gironde

Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands.

Le Bateau de la Gironde

Le Bateau de la Gironde

Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands.

Le Bateau de la Gironde

Le Bateau de la Gironde

Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands.

Le Bateau de la Gironde

Le Bateau de la Gironde

Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands.

Le Bateau de la Gironde

Le Bateau de la Gironde

Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands.

Le Bateau de la Gironde

Le Bateau de la Gironde

Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands.

Le Bateau de la Gironde

Le Bateau de la Gironde

Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands.

Le Bateau de la Gironde

Le Bateau de la Gironde

Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands.

Le Bateau de la Gironde

Le Bateau de la Gironde

Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands.

Le Bateau de la Gironde

Le Bateau de la Gironde

Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands.

Le Bateau de la Gironde

Le Bateau de la Gironde

Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands.

Le Bateau de la Gironde

Le Bateau de la Gironde

Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands.

Le Bateau de la Gironde

Le Bateau de la Gironde

Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands.

Le Bateau de la Gironde

Le Bateau de la Gironde

Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands.

Le Bateau de la Gironde

Le Bateau de la Gironde

Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands.

Le Bateau de la Gironde

Le Bateau de la Gironde

Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands.

Le Bateau de la Gironde

Le Bateau de la Gironde

Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands.

Le Bateau de la Gironde

Le Bateau de la Gironde

Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands.

Le Bateau de la Gironde

Le Bateau de la Gironde

Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands.

Le Bateau de la Gironde

Le Bateau de la Gironde

Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands. Le bateau de la Gironde a été capturé par les Allemands.

